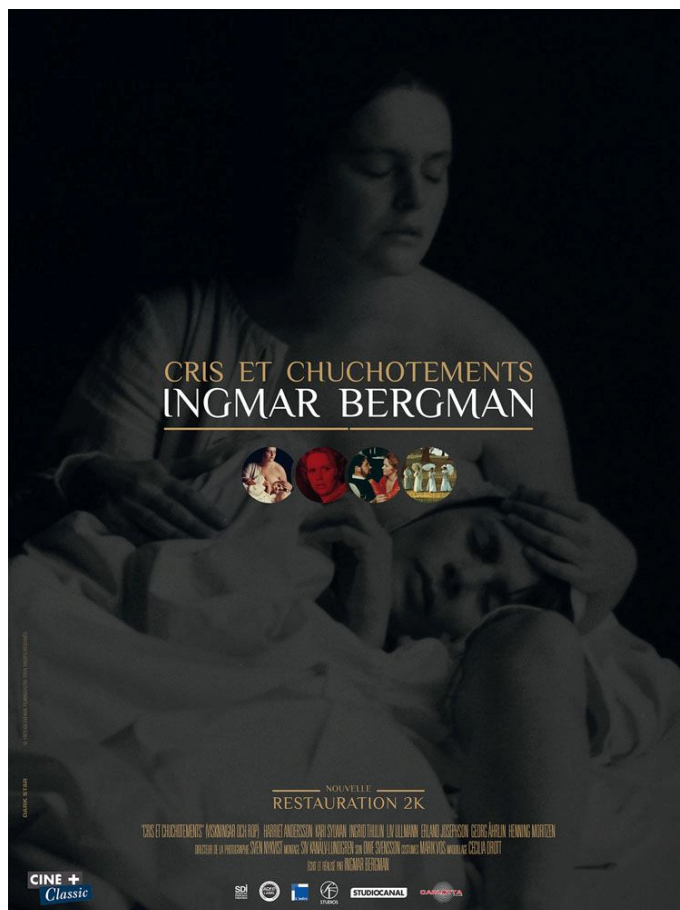


STUDIOCANAL



présentent

LA QUINTESSENCE DU STYLE BERGMAN DANS UNE ŒUVRE À LA PUISSANCE INÉGALÉE



CRIS ET CHUCHOTEMENTS

UN FILM D'INGMAR BERGMAN

POUR LA 1^{RE} FOIS EN VERSION RESTAURÉE 2K
AU CINÉMA LE 21 DÉCEMBRE 2016

Relations presse

CARLOTTA FILMS

Mathilde GIBAUT

Tél. : 01 42 24 87 89

mathilde@carlottafilms.com

Relations presse Internet

Élise BORGOBELLO

Tél. : 01 42 24 98 12

elise@carlottafilms.com

*Retrouvez toute notre actualité et nos visuels sur
www.carlottavod.com*

Programmation

CARLOTTA FILMS

Ines DELVAUX

Tél. : 06 03 11 49 26

ines@carlottafilms.com

Distribution

CARLOTTA FILMS

5-7, imp. Carrière-Mainguet 75011 Paris

Tél. : 01 42 24 10 86

« J'ai vu tous les films de Bergman, qui ont été une énorme source d'inspiration. Il était pour moi un Artiste du cinéma, A majuscule s'il vous plaît. Il était l'emblème de l'obsessionnel et de la manière dont un artiste se doit d'être et d'agir. »

Lars Von Trier

« *Cris et chuchotements*, selon moi, est l'un des films les plus admirablement réalisés que j'aie jamais vu. Les couleurs, l'agencement, la manière dont les gens se déplacent, tout est admirable. »

Liv Ullmann

Quatre femmes sont réunies dans une grande et belle demeure suédoise. Karin et Maria se relaient au chevet de leur sœur Agnes, atteinte d'un cancer incurable. Sa servante Anna, qui entretient avec sa maîtresse une relation privilégiée, tente elle aussi d'apaiser les souffrances de la malade. La proximité qui s'est installée entre les femmes fait ressurgir en chacune d'elles de vieux souvenirs...



Sorti en 1972, *Cris et chuchotements* a fait l'effet d'une véritable bombe dans le paysage cinématographique mondial. Le Suédois Ingmar Bergman dresse le portrait de quatre femmes d'une violence rarement atteinte, contrebalancé par un sens inégalé de l'esthétisme. Le titre du film annonce la couleur : il sera ici question d'antagonismes. Ce sont les cris d'agonie d'Agnes contre les chuchotements de sa sœur Maria, symboles l'un comme l'autre de l'incommunicabilité entre les personnages. C'est la violence des rapports entre ces femmes contre la douceur de la mise en scène. Formidablement orchestré par Bergman et son directeur de la photographie Sven Nykvist, le film se donne à voir comme une succession de tableaux. La virtuosité des décors et des costumes, le choix de travailler en lumière naturelle, l'omniprésence de certaines couleurs dont le rouge, tous ces éléments confèrent au film sa splendeur si singulière. Dans un quasi-huis clos, le réalisateur de *Persona* s'intéresse à tour de rôle à ces quatre femmes, de la frigide Karin à la douce mère éplorée Anna, à leurs souvenirs et leurs tourments, évoqués sous forme de furtifs flash-back et de voix off. Bergman aborde une nouvelle fois ses thèmes de prédilection : la déliquescence de la famille, la prégnance des conventions sociales, l'omniprésence du corps et *in fine* de la mort – obsession ultime du cinéaste du *Septième Sceau*. Peinture sans concession de la condition féminine portée par un grand quatuor d'actrices (les « muses bergmaniennes » Harriet Andersson, Liv Ullmann et Ingrid Thulin, et la nouvelle venue Kari Sylwan), *Cris et chuchotements* est un chef-d'œuvre absolu à contempler dans sa somptueuse restauration 2K !

L'ORIGINE DE "CRIS ET CHUCHOTEMENTS"

« Comme dans beaucoup de mes films, une vision est à l'origine de *Cris et chuchotements* : il y a deux ou trois ans, une nuit, j'ai vu trois femmes en blanc qui chuchotaient dans une pièce rouge, mais je n'arrivais pas à déterminer les rapports qu'elles avaient entre elles. Avec ce film, j'ai essayé d'exprimer ce qu'elles pouvaient se dire et faire, et d'approfondir cette vision qui m'avait l'air chargée de sens.

Le rouge, qui est la couleur dominante du film, s'explique aussi par autre chose. Dans mon enfance, j'avais des idées sur l'âme, je me la représentais comme un monstre noir sans visage et rouge à l'intérieur. C'était très freudien. »

Ingmar Bergman



« Un film-consolation, un film pour consoler. Si je pouvais arriver à ça, quelle grande délivrance ce serait. Sinon, ça ne vaut presque pas le coup de faire ce film. [...]

Le 22 avril. Je crois que le film – ou ce qui est là – se compose de ce poème : un être humain meurt, mais comme dans un cauchemar, il est coincé à mi-chemin et il prie pour qu'on lui donne de la tendresse, de la pitié, qu'on lui apporte une délivrance, n'importe quoi. Deux autres êtres humains sont là et leurs actes, leurs pensées

sont en relation avec la morte, pas morte, morte. La troisième personne la sauve en la berçant pour qu'elle trouve le repos et en l'accompagnant un bout de chemin.

Je crois que là est le poème ou l'invention ou comment appeler ça. Cela exige de la rigueur et de l'écoute. Cela exige que je ne fasse rien à la légère, mais aussi que je ne sois pas, tout d'un coup, pris de crampes. [...]

Le 12 mai. Écrire un manuscrit, c'est comme écrire un long et cher message aux comédiens et aux techniciens. Je crois que c'est bien. Commenter tout au long ce qui se voit, ce qui se passe. Évacuer tout verbiage. Demeurer tout au long en confiance avec ceux qui vont faire le film. [...]

En fait, le titre est emprunté à un critique musical qui, dans un article à propos d'un quatuor de Mozart, avait écrit qu'il ressemblait à "des cris et des chuchotements". »

Propos extraits d'*Images* d'Ingmar Bergman (Gallimard, 1992)

"CRIS ET CHUCHOTEMENTS" VU PAR SVEN NYKVIST



« Le tournage de *Cris et chuchotements* est l'un de mes souvenirs les plus chers. Ingmar fut d'humeur excellente pendant toute l'entreprise. Il était très amoureux d'Ingrid von Rosen, sa dernière épouse, ce qui nous était sûrement d'un grand secours. Les difficultés amoureuses ou le bonheur ont toujours un rôle à jouer sur le plateau.

La couleur rouge dominait tout le film. Il était écrit dans le manuscrit qu'elle symbolisait l'intérieur de l'âme. C'était

aussi inattendu que stimulant. On l'associe avec la vie et le sang d'habitude.

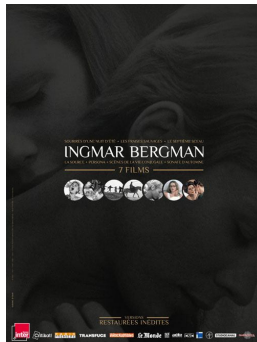
Nous avons testé avec Ingmar tout ce qui pouvait être testé à l'avance, à l'intérieur comme à l'extérieur : le mobilier et le papier peint, les costumes et le maquillage. Le maquillage surtout était important, à cause de tout ce rouge. La lumière sur les visages pouvait facilement devenir trop dure. Cette préparation minutieuse est ce qui distingue Ingmar Bergman de la plupart des réalisateurs. »

Propos extraits de *Vördnad för ljuset: om film och människor* de Sven Nykvist et Bengt Forslund (Stockholm : Bonnier, 1997)



**À PARTIR DU 4 JANVIER 2017,
RÉTROSPECTIVE INGMAR BERGMAN**

**12 FILMS
À (RE)DÉCOUVRIR AU CINÉMA
DANS LEUR VERSION RESTAURÉE**



**MUSIQUE DANS LES TÉNÈBRES - LA PRISON
JEUX D'ÉTÉ - MONIKA
SOURIRES D'UNE NUIT D'ÉTÉ
LE SEPTIÈME SCEAU - LES FRAISES SAUVAGES
LA SOURCE - LES COMMUNIANTS - PERSONA
SCÈNES DE LA VIE CONJUGALE
SONATE D'AUTOMNE**



CRIS ET CHUCHOTEMENTS

Viskningar och rop

(1972, Suède, 91 mn, Couleurs, 1.66:1, VISA : 40 802)

un film d'Ingmar BERGMAN

avec Harriet ANDERSSON, Kari SYLWAN, Ingrid THULIN, Liv ULLMANN

Erland JOSEPHSON, Georg ÅHRLIN, Henning MORITZEN

directeur de la photographie Sven NYKVIST

montage Siv KANÄLV-LUNDGREN

son Owe SVENSSON

costumes Marik VOS

maquillage Cecilia DROTT

un film écrit et réalisé par Ingmar BERGMAN

UNE RESTAURATION 2K RÉALISÉE PAR SVENSK FILMINDUSTRI

**Retrouvez toute notre actualité et nos visuels sur
www.carlottavod.com**